

“En Amérique, comme dans l’Ancien Monde, lisons-nous dernièrement dans une revue de France, (saint Antoine) n’a pas eu de peine à conquérir la faveur populaire et à s’installer dans toutes les églises catholiques. Il a reçu, parmi les Canadiens surtout, un accueil empressé, car le Canada est la France d’outre-mer. La France d’autrefois, la France catholique, y revit surtout avec ses mœurs et ses usages, avec sa vieille langue si pure, avec sa foi et sa solide piété.”

Il est remarquable que la dévotion à saint Antoine fleurit principalement chez les peuples de race latine, et surtout, croyons-nous, dans la nation française. Nous n’avons pas à rechercher aujourd’hui si l’on pourrait expliquer ce fait autrement que par une disposition particulière de la Providence. En tout cas, il est consolant pour nous de constater que la dévotion antonienne s’est implantée et développée, de ce côté de l’Atlantique, surtout chez les Canadiens-Français. Nous devons voir là un bienfait spécial que le bon Dieu nous a accordé. C’est une marque de prédilection que nous avons reçue du Tout-Puissant, et dont l’on appréciera l’incalculable valeur, pour peu que l’on songe aux innombrables grâces, spirituelles et temporelles, qui sont les fruits précieux de la dévotion à saint Antoine.

De ce bienfait d’un si grand prix, remercions Dieu et saint Antoine, et, comme signe de notre gratitude, faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour répandre de plus en plus la confiance envers le grand Thaumaturge et le Père des pauvres.

* * *

L’occasion de prouver notre reconnaissance et notre amour envers notre saint Protecteur va nous être bientôt fournie. Car le 13 de ce mois de juin est la fête principale de saint Antoine, que tous les fidèles doivent avoir à cœur de célébrer dignement. Il y a si peu de personnes qui n’ont pas reçu de lui quelque faveur,—c’est-à-dire qui ne l’ont pas prié : car tous